

# Mar

## Poutine, une effrayante routine

### L'envers des J.O. de Sotchi



ISOPK

Vladimir Poutine les a voulu grandioses, comme une manifestation de puissance de la Russie. ★★

Regard froid et volonté de fer, Poutine règne sur la Russie. Le nouveau tsar?

« Le plus grand événement de l'histoire post-soviétique » ! S'agissant des 22es J.O. d'hiver se déroulant dans la station de Sotchi sur la mer Noire, Vladimir Poutine ne fait pas dans la demi-mesure. Il les a voulu grandioses et leur coût – 36 milliards d'euros estimés, soit 10 de plus que les Jeux de Pékin – sera phénoménal. Le maître du Kremlin en fait un enjeu politique majeur de sa seconde présidence (après le jeu de chaises musicales avec Dimitri Medvedev). Deux documentaires fouillés s'intéressent cette semaine au pouvoir sans limite de Poutine. Le premier (sur Arte) se concentre sur l'immense chantier des Jeux. Poutine en a fait une vitrine majeure de la "Grande Russie" telle qu'il la rêve. Le second (demain mercredi sur la Une-RTBF) est dû à Jean-Michel Carré, déjà auteur en 2007 du "Système Poutine" retraçant l'ascension d'un agent du KGB vers la plus haute marche de l'État. "Poutine, l'éternel retour" embraye sur les derniers développements survenus en Russie. Il démonte l'implacable confiscation de tous les rouages de l'économie russe et de son versant politique. Réélu largement à la présidence, Poutine affirme plus que jamais son autorité. Il veut faire des Jeux de Sotchi une réussite totale, très loin des Jeux de 1980 boycottés par les Américains. Il parle grandeur, cherche à redonner à ses concitoyens le goût de la puissance passée. Riche de son gaz, la Russie défend son rang, à commencer par ses relations avec ses voisins. Poutine fait pression sur la Géorgie, sur l'Ukraine manifestant pour son rapprochement avec l'Union européenne, sur la

Tchéchénie vidée de son sang, sur le Caucase où il faut contenir le terrorisme islamiste comme récemment à Volgograd en proie à des attentats. Poutine resserre les liens avec l'Iran, avec la Syrie de Bachar al-Assad, dont il reste un des rares alliés déclarés.

#### IL GRACIE LES PUSSY RIOTS

Poutine fait de la musculation internationale mais il relâche un peu l'étau symboliquement en interne. Il vient de gracier les Pussy Riots et plus encore son ennemi intime aussitôt expédié à Berlin puis en Suisse, Mikhaïl Khodorkovski, maintenu prisonnier en Sibérie pendant dix ans. Les Occidentaux pointent aussi ses lois homophobes, les menaces sur la liberté de la presse et son verrouillage de toute opposition. Cet homme-là compte sur Sotchi et sa flamme olympique pour faire parler en bien de la Russie. Mais ces Jeux présentent de nombreux risques: les conditions de travail des ouvriers sont déplorables, la neige (même stockée à hautes doses depuis des mois) menace de manquer, et les athlètes pourraient en profiter pour exprimer quelques opinions hostiles au régime. Sotchi, la station balnéaire où Staline possédait une maison, attirera tous les regards. Sotchi que Poutine tient beaucoup à favoriser avec l'aide du CIO. La sécurité sera renforcée durant la quinzaine, mais aussi ensuite pour les Jeux paralympiques prévus au mois de mars. Poutine orchestre ce grand show avec brio. Rien ne doit ternir son triomphe.

•Bernard Meewis.

"Quand Poutine fait ses Jeux", 20h50, Arte.

"Poutine, l'éternel retour", 22 heures, mercredi 29/1, La Une-RTBF.

Le Président russe souffle le chaud et le froid

# Poutine, un air de tsar

Les dérives autoritaires de l'homme fort de Russie inquiètent. Fantôme ou réalité ?

Mer. 22.00 Documentaire  
«Poutine, l'éternel retour»

«**P**outine est l'homme politique de l'année 2013 avec des victoires dans les dossiers syriens, iraniens et ukrainiens. Il est en train de devenir un personnage dostoïevskien qui s'oppose à la décadence occidentale sur le mariage homosexuel ou le multiculturalisme. Il prend des positions fondamentalement réactionnaires», estime le polémiste français Éric Zemmour. A contrario, l'écologiste Daniel Cohn-Bendit demande un boycott des JO d'hiver à Sotchi (du 6 au 24 février). «Les chefs d'État qui iront là-bas cautionneront cette démonstration de force, comme on a cautionné la démonstration de force des Chinois à Pékin en 2008, comme on a cautionné Hitler en 1936», expliquait-il.

## Lieutenant-colonel du KGB

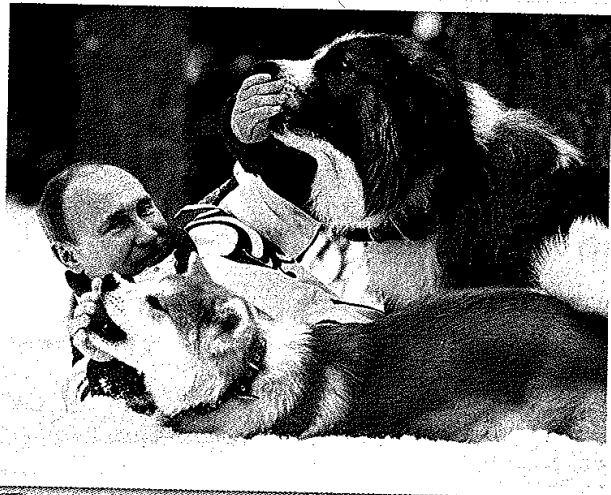
Poutine ne laisse pas de marbre, comme en témoigne la soirée Thema qu'Arte lui consacre mardi soir (deux documentaires et un débat) et celle de La Une



À quelques jours des JO de Sotchi, la tension monte entre le Président russe et ses détracteurs



Vladimir Poutine n'hésite jamais à diffuser les photos de ses «exploits» et de ses loisirs, histoire de montrer qu'il n'est «qu'un homme comme les autres»...



Reporters

le lendemain (deux docs). Mais qui est-il vraiment ? Vladimir Poutine est né en 1952 à Leningrad (Saint-Petersbourg). Il est le fils d'un ouvrier modèle soviétique. Le jeune homme pratique les arts martiaux et obtient un diplôme de droit à l'université. Recruté par le KGB, il suit la formation des écoles spéciales des services secrets. L'espion s'en ira en Allemagne de l'Est dans les années 80. Le mur de Berlin s'écroule en 1989 et Poutine revient en URSS. Il est lieutenant-colonel du KGB. Anatoli Sobtchak, le maire de Saint-Petersbourg, lui propose d'entrer en politique. Il devient son chef de cabinet. La période soviétique s'éteint. Poutine fait jouer ses relations de plus belle. Son avenir passe désormais par Moscou. Il est directeur des services secrets. Boris Eltsine, à bout de souffle, en fera son dauphin.

Poutine exerce par intérim les fonctions de président, fin 99. Un groupe d'initiative propose sa candidature à la présidence de la Fédération de Russie en

2002. Il est élu avec 53 % des suffrages et réélu en 2004. La Constitution russe lui interdisant de briguer un troisième mandat consécutif en 2008, il se fait nommer Premier ministre de Dmitri Medvedev, son homme de confiance. Il fait changer la constitution : les mandats présidentiels seront désormais portés à six ans. Et en mars 2012, Vladimir Poutine est de nouveau confortablement élu à la présidence. Il profite d'une situation économique favorable. Le monde a besoin du gaz et du pétrole russes. La Russie a aussi retrouvé sa place sur la scène diplomatique internationale.

## Du Président au dictateur

Mais la presse évoque en parallèle la «berlusconisation» de Poutine : mainmise sur les médias et manipulation des masses. Il paie de sa personne et se met en scène. On se souviendra du mâle Poutine chevauchant un cheval torse nu ou nageant avec les dauphins. Ces coquetteries

ne sont finalement rien face aux soupçons de corruption et aux rapports ambigus entretenus avec les oligarques. La touche Poutine, c'est aussi une Russie où il ne fait pas bon s'opposer au «nouveau Tsar». L'ex-magnat russe du pétrole Mikhaïl Khodorkovski a passé dix ans en prison. Poutine, nationaliste et traditionaliste, est aussi l'artisan d'un climat délétère à l'encontre des minorités non slaves. La police moscovite lance à l'occasion des opérations anti-immigrés. Quant aux épisodes des Pussy Riot et l'arrestation de militants de Greenpeace, ils ont fait les unes des journaux. Dernière actualité en date, ce sont 27 lauréats du Prix Nobel qui ont écrit à Vladimir Poutine pour protester contre sa loi controversée punissant la «propagande» homosexuelle. Pour Garry Kasparov, ancien champion du monde russe d'échecs et exilé politique, cela ne fait plus aucun doute : «Poutine est un véritable dictateur !»

Rodolphe MASUY

MERCREDI 29 JANVIER - SELECTION



DOCUMENTAIRE POUTINE, L'ÉTERNEL RETOUR LA UNE 22H00 ★★★

# POUTINE, TÊTE DE FER

À grands coups de propagande virile et d'élections malmenées, il est devenu l'alpha et l'oméga de la politique russe...

**V**ladimir Poutine n'est pas du genre à éclater de rire. Pas en public en tout cas. Lors de ses conférences de presse, il alterne sarcasme, menace et dédain. Mais l'ancien du KGB, parvenu au pouvoir au tournant du millénaire, manie les ficelles de la politique russe comme sa poche. *Poutine, l'éternel retour* contient bien l'essence de l'homme dans son titre. Contraint par la constitution de quitter son siège de président en 2008, Poutine ne fera pas le forçing. Il va plutôt placer un poulain qu'il s'imagine maîtriser.

Dmitri Medvedev possède ce que Poutine n'a guère: un certain sens de la souplesse. Il va entamer une ouverture de l'économie russe, engrangeant pas mal de capitaux, promouvant les nouvelles technologies et entonnant que "la liberté vaut mieux que la non-liberté" lors d'une conférence de presse restée célèbre. La crise économique américaine

va stopper cette main tendue aux investisseurs. La croissance russe dégingole. Une autre crise, militaire cette fois, se déclenche en Géorgie. Poutine, qui préfère les démonstrations de force à celles du nouvel iPad, reprend la main. Il supervise les manœuvres. Et prépare son retour.

Ce sera chose faite, le 4 mars 2012, après une élection où même un de ses proches conseillers reconnaîtra des irrégularités. Mais Poutine a vaincu. Il verse une larme à l'annonce des résultats, avant d'amorcer un durcissement du régime. Ses premiers discours sont destinés aux militaires et aux amis du FSB (l'ex-KGB). Poutine optera alors pour la voie de la Russie forte (tracas causés aux activistes des droits humains financés par l'étranger, affaire des Pussy Riots), au détriment des courbettes démocratiques de façade.

✂ Quentin Noirfalisse  
Lire aussi p. 75

## 4 PROPAGANDA TSAR

**DOCUMENT**

☆☆☆ *Vladimir Poutine, l'éternel retour* a le mérite des documentaires à point de vue: bien arrimé à son hypothèse, il creuse heureusement son sillon jusqu'à vérifier son intuition. Pas de faux-semblant ici, donc, mais une vision de la Russie qui, sans doute partielle, éclaire pourtant d'une lumière froide et lucide le retour total au pouvoir de Poutine. Après s'être (un peu) effacé au profit d'un Dmitri Medvedev plus conciliant avec le monde occidental, Poutine reprend les rênes du Kremlin en 2012. *L'éternel retour* analyse finement le changement de tactique de l'ancien du KGB. Anxieux que l'Occident, qui vient d'aider à renverser Kadhafi, ne fasse

RTBF



de l'interventionnisme un principe politique, il se replie sur une politique forte, où l'armée, une propagande agressive contre les "ennemis de la Russie" et la sécurité jouent les premiers rôles. - Q.N.

**POUTINE, LE RETOUR**  
MERCREDI 29 LA UNE 22H00

MERCREDI 29 - LA UNE - 22 H

**POUTINE, L'ÉTERNEL RETOUR** En 2007, « Le Système Poutine », diffusé dans plus de quarante pays, démontait l'inexorable montée au pouvoir de Vladimir Poutine, un obscur sous-lieutenant du KGB. « Poutine, le retour » reprend l'histoire en 2011. Après des élections truquées, Vladimir Poutine est réélu président... pour douze ans peut-être ! La répression de ses opposants est immédiate, accompagnée du vote systématique de nombreuses lois liberticides. La Russie est désormais un État totalement asservi aux « services de forces » : police, armée et renseignements, dont Poutine est le maître absolu et incontesté. Ce sont ces différentes problématiques (montée en puissance du FSB, corruption endémique, complicité avec l'Église, naissance d'une opposition, désespoir des nouveaux entrepreneurs, alliance tactique avec la Chine) qui forment la matière du document. Au moment où Poutine tente de faire briller la vitrine des JO de Sotchi... Suivra un autre document fort : « L'Ombre de Staline ». Soixante ans après sa mort (le 5 mars 1953), le dictateur est redevenu l'une des trois personnalités historiques préférées des Russes. Ses fantômes continuent de vampiriser non seulement les peuples de l'ex-empire soviétique, mais aussi la politique russe.

